

## 6 Économie

## Projet d'appui à la diversification de l'économie gabonaise/Bad

## Octroi d'un prêt de 41 milliards au Gabon

Willy NDONG

Libreville/Gabon

**DANS** le cadre du Projet d'appui à la diversification de l'économie nationale, le Groupe de la Banque africaine de développement (Bad) vient d'octroyer au Gabon un prêt de 62,74 millions d'euros (environ 41 milliards de francs).

Ce financement, selon le ministre de l'Économie, de la Prospective et de la Programmation du développement, Jean-Marie Oganadaga, par ailleurs gouverneur de la Bad pour le compte du Gabon, "servira à donner un coup d'accélérateur au processus de diversification de l'économie gabonaise et à la stratégie de



Echange des documents entre le ministre de l'Économie (à droite), et le représentant de la Bad...

*mobilisation des ressources internes, conformément aux très hautes instructions du président de la République, Ali Bongo Ondimba".* Ce projet a pour objectif global de contribuer à une croissance forte et inclusive à travers l'améliora-

tion du climat des affaires, le renforcement des capacités institutionnelles et la diversification de notre économie. De façon pratique, ce financement permettra, entre autres, d'automatiser le guichet unique de la Zone économique spé-



... en présence de leurs collaborateurs respectifs.

ciale de Nkok et de le relier avec le guichet unique portuaire. Il prévoit en outre de rendre opérationnel l'Office gabonais des recettes (OGR).

Au terme de la durée de ce projet qui durera cinq ans, plusieurs résultats

sont attendus par le gouvernement. Selon le ministre de l'Économie, "au moins 100 petites et moyennes entreprises auront été soutenues par l'allocation d'assistance technique. 8 000 emplois nouveaux seront créés dans la Zone économique

spéciale de Nkok, des centres de formation de 2e et 3e transformation du bois seront mis en place et équipés. L'Office gabonais des recettes sera déployé et opérationnel. Ce qui engendrera des recettes fiscales issues du secteur hors pétrole de l'ordre de 1 615 milliards en 2022 contre 922 milliards de francs en 2017", a indiqué Jean-Marie Oganadaga.

Ainsi, avec ce nouveau financement de la Bad, la Zone économique spéciale de Nkok, qui a déjà créé plus de 16 000 emplois, jouera, plus encore, son rôle de catalyseur de la diversification de l'économie gabonaise, jadis tributaire d'un secteur pétrolier en crise.

## Entretien avec le directeur général adjoint de la Finam

## Léonard Gassre : "Nous envisageons le renforcement de la monétique et de la digitalisation de nos services"

Propos recueillis par Maxime Serge MIHINDOU

Libreville/Gabon

**Contrainte de se séparer de 19 de ses collaborateurs pour des raisons d'ordre économique, la Financière africaine de micro-projets ne va pas pour autant réduire son portefeuille d'investissements au Gabon. Selon son directeur général adjoint, plusieurs projets sont à l'étude avec une expansion de ses services dans d'autres localités du pays.**

**L'union :** Première institution de micro-finance au Gabon, la Financière africaine de micro-projets fête ses 13 ans d'existence cette année. Pouvez-vous nous donner un bref aperçu de l'historique et de l'évolution de votre institution ?

**Léonard Gassre :** En effet, première institution de micro-finance au Gabon, la Financière africaine de micro-projets est un établissement financier régi par le Règlement N°01/02/CEMAC/UMAC/COBAC de la Commission bancaire de l'Afrique centrale (Cobac) et qui a été créé en 2005 par décision de caractère individuel N°76/CI/05/CNC du Conseil national du crédit. Elle a pour vocation principale, d'offrir des services financiers spécifiques au profit des populations évoluant pour la plupart en marge du circuit bancaire classique. Elle vise à accompagner cette cible à mieux s'insérer dans le tissu économique et social et apporter ainsi une petite pierre au développement économique du Gabon. C'est dans ce cadre que nous octroyons des microcrédits commerciaux ou sociaux à toute personne physique ou morale de tous secteurs d'activités. La Finam a ainsi beaucoup évolué et compte aujourd'hui plus de 90 000 clients répartis à travers 15 agences localisées aussi bien à Libreville qu'à l'intérieur du pays et qui bénéficient, parallèlement aux crédits, des services financiers comme les transferts, la monétique et le change manuel.

**La Finam vient de lancer sur le marché, un produit innovant dans le secteur de la micro-finance au Gabon dénommé « Finam Mobile ». En quoi ce nouveau service va-t-il améliorer votre offre à la clientèle ?**

- Les modes de consommation ont énormément évolué ces dernières années avec une forte digitalisation des produits et services dans le monde en général et dans le secteur financier en particulier. Finam Mobile s'inscrit donc dans cette dynamique du management d'être en phase et en adéquation avec les évolutions technologiques enregistrées pour présenter une offre susceptible de mieux répondre aux attentes contemporaines de sa clientèle. Ce nouveau service vise essentiellement à conférer une certaine mobilité et liberté d'action à notre clientèle en lui permettant d'effectuer les opérations financières en



Le directeur général adjoint de Finam, Léonard Gassre.

temps réel à partir des smartphones en bénéficiant d'un vaste réseau de partenaires pour les échanges commerciaux, les dépôts et retraits, les transferts et autres transactions financières, même en dehors des horaires d'ouverture habituels. Finam Mobile s'appuie sur des partenariats dynamiques avec les différents opérateurs économiques pour offrir une gamme de services assez variée à ses clients qui n'ont donc plus besoin de se déplacer forcément dans l'une de nos agences pour effectuer leurs transactions financières.

**D'après certaines indiscretions, la Finam s'apprête à compresser son personnel et cette décision suscite bien évidemment nombre de commentaires sur la bonne santé de l'entreprise. Confirmez-vous ces informations et quelles en sont surtout les principales motivations ?**

- Effectivement, notre établissement procède actuellement à un licenciement économique. Nous avons, pour ce faire, saisi les administrations compétentes et obtenu les autorisations nécessaires pour mener à bien cette opération dans le respect des lois et réglementations en vigueur dans notre pays. Sur un effectif de 215 personnes, seulement 19 vont être remerciées. Cette décision se justifie pour deux principales raisons : premièrement pour ré-

pondre à la correspondance du ministère du Travail sur les conditions d'emploi des étrangers, tandis que la deuxième fait suite aux recommandations de la Cobac sur la maîtrise des charges d'exploitation comparativement à nos produits. En effet, avec un niveau de surliquidités perceptible, il est important que l'augmentation de nos produits s'accompagne avec les bénéfices plus importants, afin d'améliorer nos ressources propres, gage de notre crédibilité face à la communauté financière nationale et internationale.

**On parle de 14 chefs d'agence qui seraient concernés par cette mesure...**

- ...Si 14 chefs d'agence sont licenciés comme vous l'évoquez, comment allons-nous poursuivre notre exploitation et faire fonctionner nos 15 agences ? Il s'agit en réalité de 3 chefs d'agence qui sont étrangers et dont nous sommes contraints de nous séparer pour répondre aux exigences du ministère du Travail.

**En raison de la sévérité de la crise économique, pouvez-vous craindre d'autres contractions de votre personnel dans les 2 années à venir ou alors des mesures additionnelles visant à réduire vos charges d'exploitation ?**

- Au début de notre entretien, je vous disais que la Finam a été créée en 2005 avec une seule agence et un effectif de 8 personnes. Aujourd'hui, 13 ans plus tard, même avec un dégraissage, nous en sommes encore à 196 personnes. Avec les objectifs stratégiques du Conseil d'administration, à l'horizon 2020, la Finam doit pouvoir couvrir l'ensemble des provinces du Gabon. Une telle ambition, vous en conviendrez avec moi, ne peut se réaliser avec une nouvelle réduction d'effectifs. Nous allons forcément recruter de nouvelles personnes, renforcer l'effectif en fonction des besoins et pour cela, nous aurons besoin de la qualité.

**Quelles sont les perspectives de développement à court et moyen termes de la Finam ?**

- A court terme, nous envisageons le renforcement de la monétique et la digitalisation de nos services pour davantage d'accessibilité de nos produits et services à la clientèle. En termes d'extension de notre réseau d'agences, l'année 2019 connaîtra l'avènement de la Finam dans la province de l'Ogooué-Ivindo et plus précisément à Makokou. A moyen terme, Finam étudie actuellement les possibilités de création d'une école de formation pratique sur les métiers de la micro-finance afin de partager l'expérience accumulée au fil des années et de renforcer les capacités et compétences des jeunes Gabonais qui s'intéressent à cette filière.